

Les établissements industriels de la région parisienne

Documents statistiques 1830-1970

Corinne Derrien et Gérard Jigaudon (Centre d'histoire des techniques, CDHT, CNAM Paris)

1. Les sources « régionales »

Le CDHT travaille depuis plusieurs années sur les sources de l'histoire industrielle, et plus particulièrement sur celles de la Région parisienne. Certaines de ces sources peuvent fournir des données quantitatives extrêmement utiles.

1.1. Les inventaires du Centre d'histoire des techniques

Les études réalisées par le CDHT sur l'évolution de la géographie industrielle de Paris et de sa banlieue constituent en elles-mêmes des sources fort importantes notamment en raison de la rareté des données quantitatives précises sur les établissements industriels au XIXe siècle et pendant la première moitié du XXe. Les établissements industriels de la région parisienne ont fait l'objet de deux études menées par l'équipe de recherche du CDHT, l'une intitulée *Evolution de la géographie industrielle de Paris et sa proche banlieue au XIXe siècle* (2 vol. + atlas, Paris, CNAM-CDHT, 1976), réalisée de 1973 à 1975, portant sur la période 1830-1914 et couvrant un territoire limité aux communes limitrophes de Paris ainsi que celles de Vitry-sur-Seine et de la boucle de Gennevilliers, et l'autre *L'industrialisation de la région parisienne dans la première moitié du XIXe siècle. Les sources de l'histoire des établissements industriels : commentaire critique et traitement cartographique*, effectuée en 1985, s'étendant chronologiquement de 1914 à 1960 et géographiquement jusqu'aux limites de l'ancien département de Seine-et-Oise.

La connaissance de l'adresse précise des établissements permet de dessiner une carte présentant un état en 1860 de la répartition des établissements industriels importants (plus de 50 emplois environ), tout en rappelant les limites géographiques de l'étude. On y repère sans difficulté la prépondérance de l'industrie parisienne intra-muros et plus précisément dans les quartiers centraux de la rive droite. Cependant quelques établissements sont déjà implantés en banlieue et on perçoit le rôle attractif joué par la Seine, notamment sur les communes d'Ivry, Puteaux, Courbevoie, Clichy et surtout Saint-Denis.

La division de l'étude en sous périodes permet de donner un état du nombre d'établissements (mais aussi leur activité, leur taille, etc.) à chaque date charnière soit 1836 et 1849 pour Paris et 1860, 1872, 1888, 1900 et 1914 pour Paris et la proche banlieue¹. Il est par conséquent possible de tracer le graphique d'évolution du nombre de ces établissements (figure 1). Il a paru intéressant de séparer les données concernant Paris et la banlieue afin de montrer la désindustrialisation de la capitale qui s'amorce dès le début du dernier quart du XIXe siècle. Au contraire le nombre d'établissements en proche banlieue ne cesse de croître même si la croissance marque le pas au cours de la stagnation des années 1880-1896.

¹ La présence ou l'absence de chaque établissement industriel à chacune de ces dates a été vérifiée en consultant les « Bottins » des années correspondantes.

Etablissements industriels de plus de 50 emplois

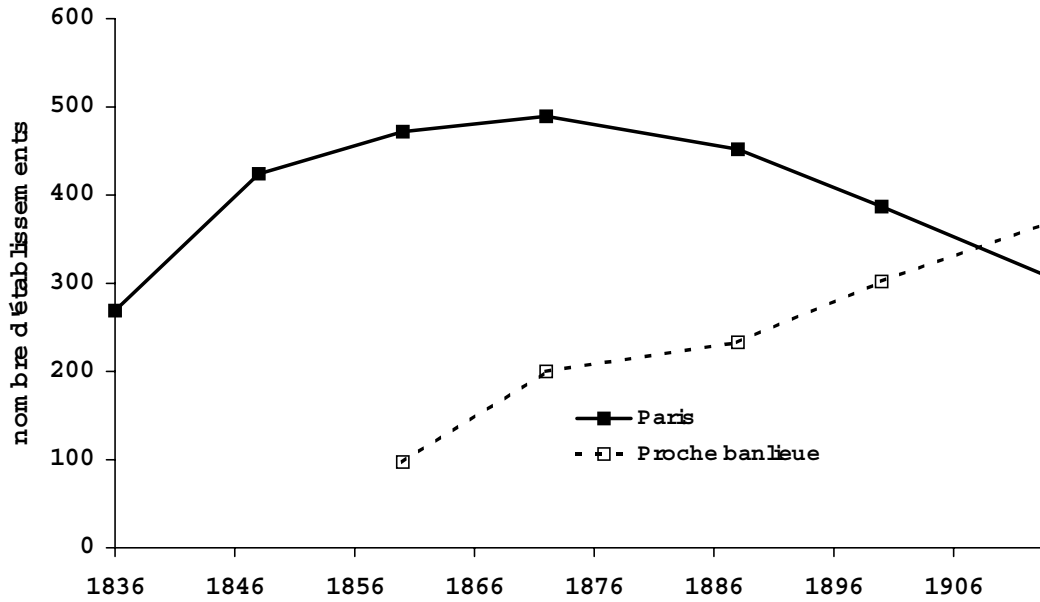


Figure 1 : Evolution du nombre d'établissements industriels de plus de 50 emplois dans Paris et sa proche Banlieue de 1836 à 1914

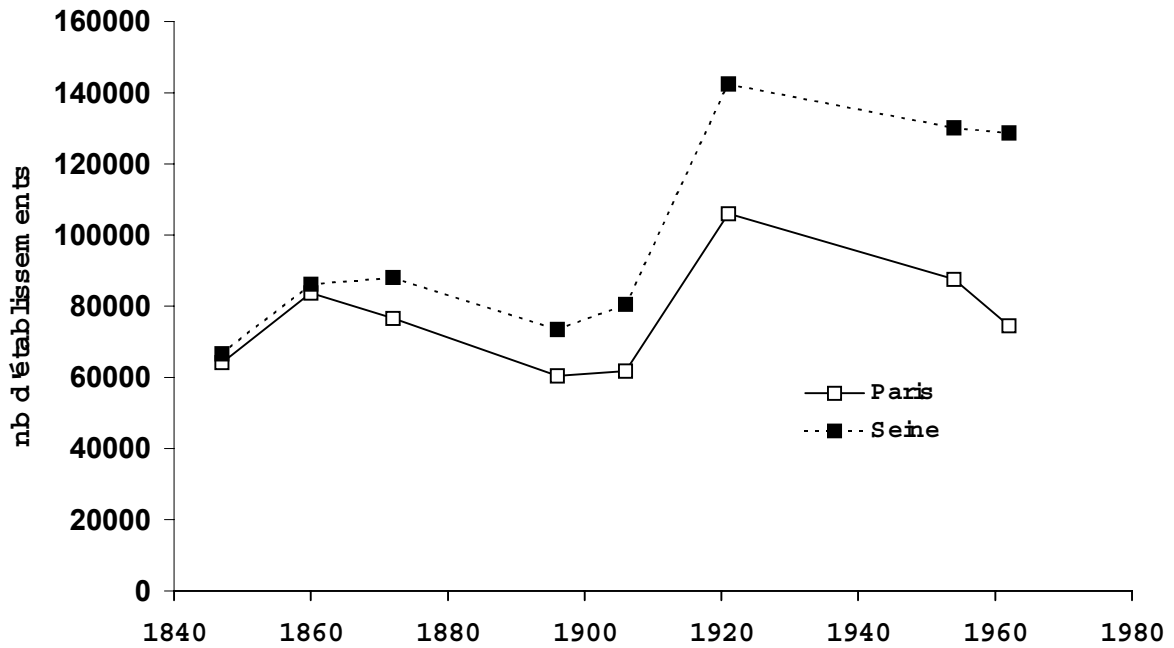


Figure 2. Evolution du nombre d'établissements industriels à Paris et dans le bassin de la Seine entre 1847 et 1962.

1.2. Les statistiques industrielles

Mais d'autres sources peuvent être consultées par le chercheur en histoire industrielle à la recherche de données quantitatives, en voici une liste chronologique non exhaustive ainsi que les principaux renseignements qu'elles fournissent :

année	Source	principales données fournies
1847	Statistique de 1847	nombre d'entreprises et d'ouvriers par arrondissement (12) ² nombre d'entreprises à l'hectare
1860	Statistique de 1860	nombre d'entreprises et d'ouvriers par arrondissement (20) nombre d'entreprises à l'hectare
1872	Enquête de la chambre de commerce	nombre d'entreprises et d'ouvriers par branche d'activité dans le département de la Seine
1896	Statistique de 1896	nombre d'entreprises et de salariés par tranche à Paris, en banlieue et dans le département de la Seine
1905		répartition des machines à vapeur dans Paris en 1872, 1882, 1895 & 1905
1906	Statistique de 1906	nombre d'entreprises et de salariés par tranche à Paris, en banlieue et dans le département de la Seine
1921	SGF ³ recensement général de la population	nombre d'établissements industriels par tranche de salariés et par département (Paris, Seine, Seine banlieue, Seine & Oise, Seine & Marne)
1931	SGF recensements annexes au recensement général de 1931	idem
1954	Archives du ministère de l'Environnement. Papiers Faucheux série AT 295 (Dossier correspondance, notes et documents, 1952-1962)	idem
1958	idem	idem
1962	INSEE, Région parisienne, données statistiques sur les nouveaux départements. Population, habitat, établissements industriels et commerciaux	nombre d'établissement industriels par activité économique et par tranche de salariés nombre d'établissement industriels par activité économique et par commune (nouveaux départements : Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines, Val d'Oise et Seine & Marne)
idem	Atlas de Paris et de la Région parisienne	nombre d'établissements industriels par branche d'activité et par tranche de salariés (Paris, banlieue, région)

²A cette époque Paris compte douze arrondissements dont les limites ne recourent pas celles des vingt arrondissements actuels créés en 1860.

³ Statistique générale de la France.

A partir de ces sources diverses, par conséquent délicates à manipuler et surtout à comparer on a recueilli les données relatives au nombre d'établissements permettant de tracer le graphique de l'évolution du nombre d'établissements de 1847 à 1962 (figure 3). Là encore on a choisi de séparer les données concernant Paris et la banlieue - ici limitée à l'ancien département de la Seine. On retrouve les effets de la crise économique de la fin du XIXe siècle et la reprise du début du XXe. Ensuite le manque de données pendant la longue période de l'entre-deux-guerres en raison de l'absence de toute statistique industrielle fiable rend difficile l'étude de l'évolution au cours de ces années⁴. Enfin la désindustrialisation de la Région parisienne qui s'amorce dès les années cinquante est visible mais sur seulement les huit années qui séparent les recensements de 1954 et 1962.

L'Atlas de Paris et de la Région parisienne⁵ paru en 1964 constitue à présent une source historique de premier plan d'autant plus utile que sa parution coïncide avec une période de profonde mutation de l'industrie parisienne et même nationale. Les établissements de production quittent les quartiers industriels traditionnels pour s'implanter dans de nouvelles zones industrielles spécifiques en banlieue plus lointaine ainsi qu'en province en réponse aux différentes incitations des pouvoirs publics (figure 4). On assiste alors à une restructuration totale de la géographie industrielle de l'Ile-de-France.

Au moment des recensements suivants - 1968, 1975, 1982 - les données quantitatives sur les établissements industriels ne manquent pas et l'INSEE en tient depuis 1973 un inventaire régulièrement mis à jour⁶.

Dans presque tous les cas il s'agit cependant de données globales. En effet les statistiques officielles - quand elles existent - ne donnent le nombre d'établissements ou de salariés que pour un ensemble géographique vaste : Paris, le département, beaucoup plus rarement la commune. Il importe donc par le recours aux sources historiques de reconstituer l'inventaire des établissements. Vu le riche passé industriel de la région Ile-de-France, la constitution de celui-ci représente un travail considérable qui ne peut être entrepris que de manière fractionnée. C'est cette tâche qu'est en train de réaliser Corinne Derrien sur le département du Val-de-Marne.

2. Evolution de l'industrialisation du Val-de-Marne (XIXe - XXe siècles)

2.1. Méthodologie de recensement

2.1.1 Sources

Les archives départementales du Val-de-Marne⁷ ont constitué la principale source d'information de cette étude. En effet, ce service dispose d'un important fond d'archives communales, notamment la sous-série regroupant tous les dossiers des établissements classés. De plus, la Direction des Archives Départementales (DAD) s'est efforcée d'obtenir une copie des éléments concernant chaque commune auprès des Archives Nationales, car certains documents avaient parfois été dispersés en raison de la formation relativement récente (1968) du département du Val-de-Marne par l'adjonction de 29 communes de l'ancien département de la Seine et 18 communes de l'ancien département de la Seine-et-Oise. On y trouve également la précieuse collection de L'état des

⁴ En l'absence de données officielles la réalisation d'un inventaire industriel à partir des sources historiques prend alors tout son sens pour combler les lacunes.

⁵ Jean BASTIÉ, (dir.), Jacqueline BEAUJEU-GARNIER (dir.), Atlas de Paris et de la Région parisienne, Paris, Berger-Levrault, 1967. Voir en particulier les planches « Industrie » 71-1 à 5, 72-1 à 6, 73-1 à 3.

⁶ INSEE, Fichier SIRENE (Système Informatique pour le Répertoire des Entreprises et des Etablissements), Listings des établissements industriels et commerciaux.

⁷ Archives départementales du Val-de-Marne, rue des Archives, 94000 CRÉTEIL.

communes à la fin du XIXe siècle, établie pour chaque commune de l'ancien département de la Seine à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, et qui trouve son équivalent pour le département de la Seine-et-Oise grâce à des monographies manuscrites réalisées par les instituteurs à la même période et selon le même modèle. Enfin, la DAD a rassemblé de façon exhaustive tous les ouvrages et monographies publiés concernant chaque commune et les activités marquantes qui y ont été exercées (industries cinématographiques, exploitations de carrières, chemin de fer). La richesse de la documentation disponible aux Archives Départementales nous a donc permis de ne recourir que de façon parcimonieuse aux autres sources disponibles, plus ou moins facilement accessibles.

La seconde source d'informations importante que nous ayons consulté est le fichier des établissements industriels de la banlieue parisienne. Ce fichier, réalisé par le CDHT de 1973 à 1975, recense les industries de la proche banlieue parisienne en faisant apparaître le nom de l'établissement, son adresse, l'adresse de son siège quand celle-ci est différente, son activité, ses équipements, le nombre d'employés et les dates ou périodes où l'établissement a exercé ; ceci évidemment dans la mesure où les sources utilisées ont permis de l'établir. Cependant, ce fichier ne prend en compte que les entreprises de plus de 50 salariés et il ne regroupe pas toutes les communes de l'actuel département du Val-de-Marne. Or notre recensement se veut exhaustif et n'exclue aucun établissement, quelle que soit sa taille et le nombre de ses employés ; en effet, selon le type d'activité exercée, une petite entreprise peut générer autant voire plus de pollution qu'une moyenne ou une grande.

Les archives communales et nationales ont également fourni notre étude dans le but de compléter et/ou corrélérer les informations déjà recueillies auparavant.

Enfin, c'est à partir de diverses publications et études sur l'histoire industrielle que nous avons étudié l'évolution des procédés techniques de fabrication et des produits utilisés au cours des XIXe et XXe siècles.

2.1.2 Inventaire

Cet inventaire historique des établissements industriels a constitué l'essentiel de notre travail et nous a conduit à élaborer une méthodologie de recensement. Il fallait donc ne pas perdre de vue l'objectif de cet inventaire qui est de recenser de la façon la plus exhaustive possible les établissements industriels du Val-de-Marne, depuis le début du XIXe siècle jusqu'à nos jours ; l'idéal étant de pouvoir suivre les activités qui se sont exercées sur un site tout au long de la période, mais il fallait aussi tenir compte de l'utilisation ultérieure de cet inventaire, c'est-à-dire la création d'une base de données des sites industriels du Val-de-Marne, ainsi que la cartographie par le biais d'un système d'information géographique (SIG) ; le but ultime étant d'évaluer la rémanence des pollutions industrielles.

Cet inventaire, qui a été réalisé pour chaque commune et pour chaque entreprise, fait apparaître dans un tableau synthétique les catégories suivantes :

1. la commune et son code ;
2. son adresse ;
3. la raison sociale et le nom de l'établissement ;
4. sa branche d'activité : attribution d'un code NAF⁸ ;
5. la production avec une liste exhaustive des produits fabriqués ;
6. les matières premières utilisées ;
7. les équipements utilisés ;
8. le nombre d'emplois ;
9. la surface occupée par l'établissement ;
10. les dates d'apparition : soit la date connue de création ou transfert de l'établissement, soit la plus ancienne date d'existence connue ;
11. les dates de disparition : fermeture ou transfert de l'établissement ;

⁸ D'après la grille de classification NAF (Normes des Activités Françaises)

- 12. les sources archivistiques et bibliographiques ;
- 13. des informations complémentaires : ce sont des informations importantes pour l'histoire de l'établissement mais inclassables dans les rubriques précédemment citées ou trop pointues pour faire l'objet d'une nouvelle rubrique (incendie qui détruit les 3/4 d'un établissement, chômage pendant les périodes de guerre ;
- 14. la localisation cartographique de l'établissement : localisation précise ou imprécise sur la carte.

2.1.3 Périodisation

Les quatre grandes périodes 1840-1880, 1880-1914, 1914-1945, 1945-1968, ont été délimitées en fonction de plusieurs critères :

- *historiques* : troubles de la guerre franco-allemande de 1870 et de la Commune, première et deuxième guerre mondiale, crises économiques ;
- *urbanistiques* : urbanisation ; exode rural ; développement des transports ferroviaires, routiers et fluviaux (c'est à partir des années 1840 que les grandes infrastructures de transport sont mises en place dans la banlieue parisienne - voies ferrées, canaux, aménagements des berges - qui facilite le développement des implantations industrielles ; création des grands ensembles et des zones industrielles ;
- *techniques* : évolution de la chimie, des procédés techniques de fabrication, mécanisation ;
- *législatifs* : lois sur les établissements classés de 1810 qui repousse hors des limites de Paris les entreprises encombrantes aussi bien au niveau de la surface qu'elles occupent qu'au niveau de leur activité plutôt polluantes (centrales thermiques, industries du cuir et de la blanchisserie) ; la loi sur l'eau de 1964 ; le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (SDAURIF) en 1965 ; la création de l'actuel département du Val-de-Marne en 1968.

2.2. Base de données et SIG

L'inventaire a été suivi par une saisie dans une base de données du SIG de l'IAURIF⁹ et par la cartographie qui en découle. Les résultats obtenus ont été exploités sur ordinateur grâce à une collaboration entre l'IAURIF et le CNAM-CDHT. Après avoir enregistré toutes les informations de l'inventaire dans un logiciel de base de données (Excel) nous avons établi une cartographie des établissements industriels (logiciels Arcview et Arcinfo). Ces cartes sont basées sur un croisement des divers critères retenus dans notre classification (par exemple, carte des industries pour une période donnée).

Des informations figurant dans l'inventaire ont été perdues lors de la réalisation des cartes. En effet, les établissements pour lesquelles certaines rubriques étaient incomplètes (adresse ou numéro de rue inconnu, date de création ou de disparition inconnus) ont purement disparu de la cartographie. Cependant, pour éviter une perte trop importante d'information dans les cartes thématiques établies (carte des industries par commune pour une période donnée), nous avons décidé de faire apparaître sous forme de point noir les industries ne pouvant être classées dans une branche d'activité ou dans une période faute des renseignements nécessaires.

La création des différentes cartes a nécessité de trouver des normes dans lesquelles les différents types d'industries pouvaient s'inscrire et qui puissent être transcrites de façon graphique (couleur et/ou symbole) sans nuire à la lisibilité des documents. Nous avons d'abord créé une liste de 8 branches d'activités représentées par des couleurs différentes, dans laquelle toutes les entreprises pouvaient s'inscrire. Ceci car la liste NAF, très complète et détaillée, n'autorisait pas d'équivalent graphique.

Cette liste se présente comme suit :

⁹ Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile-de-France

THC : textile, habillement, cuir
AAC : automobile, aéronautique, cycle
EMP : électricité, mécanique de précision
AL : alimentation
BA : bois, ameublement
BTP : bâtiment, travaux publics
CH : chimie
MM : métallurgie, mécanique
DIV : divers, dont activités de production d'énergie

3. Perspectives

D'ores et déjà un autre travail de thèse est en cours sur le thème des établissements industriels classés - ou non- dans le département de la Seine-Saint-Denis. Il doit aboutir également à un inventaire des établissements industriels et à une cartographie. Un travail complémentaire sur le même thème est également en cours sur le département des Hauts-de-Seine dans le cadre d'une étude sur l'impact de la réglementation relative aux établissements classés sur la formation du paysage de la banlieue parisienne (première couronne). Les perspectives de recherche conduisent à la collecte des données suivantes sur les établissements industriels : activité, adresse la plus précise possible afin d'aboutir à une cartographie détaillée. Ceci demande de nouvelles recherches dans des fonds encore incomplètement explorés de documents originaux : cartes et plans anciens, cadastres, autres documents, etc.

Il existe différents critères d'évaluation de l'importance d'un établissement industriel, comme la superficie occupée - en mètres carrés de terrain ou de plancher - mais le plus fiable, celui qui permet le mieux les comparaisons et qui est - a priori - le plus facile à obtenir avec une relative précision est le nombre d'emplois. Un élément important est également la quantité de matières premières utilisées, le volume de la production constitue un autre critère plus difficile à évaluer. Enfin l'étude de l'histoire des techniques permet la connaissance des procédés employés dans la fabrication.